

Les autonomistes et leurs alliés socialistes imposent l'hymne breton en finale de la Coupe de France de football

Tous les ans, à cette époque, se joue, au Stade de France, la finale de la Coupe de France de football. Généralement, le cérémonial est le suivant : on joue l'hymne national, La Marseillaise, le président de la République descend sur la pelouse serrer la main des joueurs (souvent sous la bronca des spectateurs, qui en profitent pour faire connaître leur mécontentement). Et le match peut commencer. On se souvient qu'en 2002, en présence de Jacques Chirac, des supporters corses avaient sifflé l'hymne national. Le Président de la République – c'était un an après le catastrophique France-Algérie, ou le gouvernement Jospin, tétanisé, était demeuré silencieux quand La Marseillaise fut sifflé, et l'équipe de France insultée tout le match – avait refusé que le coup d'envoi de ce match soit donné, dans un contexte hostile à l'hymne national.

Cette année, il y a une particularité : la finale oppose deux clubs bretons, Rennes et Guingamp. Aussitôt, une élue régionale de l'Union Démocratique Bretonne (qui ne représente qu'à peine 3 % des électeurs, mais a des élus grâce aux Verts et au PS), réclame qu'on diffuse l'hymne breton. Il paraît que « ce ne serait pas un message politique, mais un message civique ». Ah bon ?